# Ici, l'accueil des réfugiés jugé « exemplaire »

Pays de Retz - Pascal Brice, directeur général de l'Office français de protection des réfugiés et apatrides, était à Saint-Viaud et Corsept, samedi, pour saluer leur rôle dans l'accueil des réfugiés.



Les familles de réfugiés entourées des bénévoles des différentes communes, des élus et de Pascal Brice (au centre) ont fait le point sur l'accueil des réfugiés dans le Pays de Retz.

### Solidarités

Voilà deux ans, à la Maison de la chimie à Paris, deux maires de la communauté de communes Sud Estuaire avaient répondu présents à l'appel du ministre de l'Intérieur pour être informé sur les conditions d'accueil des migrants. Depuis, beaucoup de chemin a été parcouru : les deux communes de Corsept et Saint-Viaud et, par la suite, Chaumes-enRetz, ont accueilli chacune des familles d'origine syrienne ou ira-

Dans ces trois communes, c'est tout un réseau qui s'est mis en place autour de ces réfugiés qui ont fui l'horreur de la guerre. C'est ce parcours que Pascal Brice, directeur Général de l'Ofpra (Office français de protection des réfugiés et apatrides), est venu saluer : « Il faut du courage quand on est élu pour accueillir. Je ces trois maires qui ont décidé d'accueillir avec l'aide des associations et bénévoles. Je suis venu pour vous saluer et vous remercier pour l'aide apportée : cours de français, soutien dans les démarches administratives, déplacements... Je suis aussi venu m'assurer que ceux que nous avons protégés sont accueillis comme il se doit. ». Maire de Corsept, Patricia Benbelkacem reconnaît : « Il faut trouver un juste milieu entre informer sa population et rester discret dans le souci de protéger ces familles. Mais l'accueil tout seul avec mise à disposition d'un local ne suffit pas. L'accueil, c'est l'intégration dans notre société ».

suis très admiratif de ce que font

### « On reçoit plus que l'on donne »

Dans chaque commune, des citoyens se sont portés volontaires. Présents dans la salle, les bénévoles entourent « leurs protégés », des familles arrivées à partir d'octobre 2016. Un représentant de SaintePazanne, commune accueillant une famille afghane, est présent, ainsi qu'un aidant Brévinois. Jean-Claude, bénévole Corseptin, prend la parole : « L'échange mutuel est tellement riche que je ne comprends pas comment certains hésitent encore à être aidants ». « On reçoit plus que ce que l'on donne! On rit bien », ajoute Chantal, une autre bé-

Entre les réfugiés et les familles, des liens profonds sont nés, les progrès en français sont palpables, certains ont trouvé du travail et les enfants sont scolarisés entre la maternelle et l'université. Un représentant de la communauté irakienne de Nantes prend la parole au nom des réfugiés : « Nous vous remercions pour la qualité de l'accueil. Vous nous avez fait oublier nos souffrances, le fait que nous étions étrangers. Avec vous, nous avons retrouvé une famille ». Pascal Brice est ravi : « Je vais retourner à Paris rempli de cette sève, ce qui se passe ici est source d'inspiration ».

### La question bête

### A-t-on parlé le breton dans le Pays de Retz?

La prochaine conférence de l'association Pornic Histoire aura lieu mercredi 11 octobre, autour du thème : « Noms de lieux bretons du pays nantais ». Elle sera animée par Bertrand Luçon, linguiste nantais de formation et passionné de culture bretonne qui exerce également la profession de musicien. « Le fait que le breton ait été parlé au sud de la Vilaine semble méconnu : son usage est plus volontiers associé à l'ouest de la Bretagne. Or les populations de langue bretonne qui ont vécu en Pays nantais y ont laissé une empreinte tangible sous la forme de

noms de lieux nombreux et variés ». annonce en préambule l'association. Parmi les questions évoquées lors de la conférence : combien de toponymes bretons y a-t-il en Pays nantais? Quand et où le breton y a-t-il été parlé ? Quelle a été l'ampleur de sa pratique ? Quand a-t-elle cessé ? Que décrivent ces toponymes ?

Mercredi 11 octobre, à 18 h 30, à l'espace culturel du Val-Saint-Martin. Conférence gratuite et ouverte à tous. Suivie d'une séance de dédicace de l'ouvrage de l'intervenant, Noms de lieux bretons du pays nantais.

### Le chiffre

C'est le nombre de personnes décédées sur la côte Atlantique entre le 1<sup>er</sup> juin et le 30 septembre 2017, lors d'accidents de baignade, de plaisance ou de plongée. Soit quatorze victimes de plus que l'année passée. « Le manque de formation et d'entraînement des plaisanciers, déjà relevé l'an dernier, apparaît comme un facteur important d'accidents, avec la persistance de comportements imprudents : méconnaissance des phénomènes de marée, absence de prise en compte des prévisions météorologiques, absence d'équipements de sécurité », regrette la préfecture maritime dans son bilan estival.

### La question du jour

### Qui veut devenir correspondant(e) pour Ouest-France?

Le journal *Ouest-France* recherche des correspondants de presse pour couvrir l'actualité locale dans plusieurs communes du Pays de Retz : Pornic, Saint-Hilaire-de-Chaléons, Saint-Michel-Chef-Chef et Sainte-Pazanne : la vie municipale, la vie associative, la culture, les écoles, le tou-

Les candidats(e) s peuvent contacter la rédaction du journal Ouest-France, à l'adresse suivante : redaction.retz@ouest-france.fr ou 1, boulevard de l'Atlantique, 44 600 Saint-Nazaire. Contact journalistes: Kate

Stent ou Émilie Ginestou.

# Les pics de pollution seront plus fréquents

### Cinémas du Pays de Retz

Machecoul - Ciné Machecoul, 23, rue des Capucins Dunkeraue: 20 h 45.

Une famille syrienne (VO): 21 h.

Pornic - Le Saint-Gilles, 54, rue de Verdun Le sens de la fête: 14 h 30.

**Marv**: 21 h. Une famille syrienne (VO): 18 h.

Le Saint-Joseph, 14 rue Notre-

Dame Le Lauréat (VO): 15 h. Le redoutable: 18 h.

parc d'Activités, sud de la Guerche Blade Runner 2049: 17 h; VO: 14 h. **Ca**: 18 h.

St-Brévin-les-Pins - CinéJade,

Capitaine Superslip: 16 h 05. Kingsman: Le cercle d'or: 20 h 10. Le petit Spirou: 20 h 45. Le sens de la fête: 15 h 50, 18 h 10,

20 h 30. Mary: 14 h. Petit paysan: 14 h.

St-Michel-Chef-Chef - Le Saint-Michel, 20, rue de Redois



« Blade Runner 2049 ».

Autour de la table, trois maires du Pays de Retz qui ont soutenu l'accueil de réfugiés : Georges Leclève (Chaumes en Retz), Patricia Benbelkacem (Corsept) et Roch Chéraud (Saint-Viaud), en compagnie de Pascal Brice, micro en main.

## « Le côté douloureux de notre travail, c'est le rejet »

Trois questions à...

Pascal Brice, directeur général de l'Office français de protection des réfugiés et apatrides.

### Quelle est aujourd'hui la situation par rapport aux réfugiés en France?

On n'est pas face à une invasion comme l'a connu l'Allemagne en 2015, puisqu'en 2016 nous avons eu 100 000 demandeurs d'asile toutes nationalités confondues, 36 500 personnes sont protégées par l'Ofpra soit sous statut de réfugiés soit sous celui de protection subsidiaire. Donc 60 % des dossiers sont rejetés et 40 % acceptés, soit deux fois plus qu'il y a quatre ans. On a quand même un système sous pression, car on constate une augmentation de 15 % de demandes par an. À l'Ofpra, on a réussi à réduire les délais d'instruction. Il faut quatre mois pour obtenir une réponse soit deux fois moins qu'il y a deux ans. Il reste des défis lourds. Le président de la République les a rappelés dans son discours d'Orléans en juillet dernier. Il donne une ligne claire en quatre points : héberger tout le monde de suite, traiter rapidement les dossiers et enfin accueillir ou reconduire les déboutés.

### le rôle de l'Office français de protection des réfugiés et apatrides? Avec mes services, nous instruisons

Rappelez-nous

les dossiers de demandes d'asile. Le côté douloureux de notre travail, c'est le rejet. Il y a cinq ans, quand on m'a appelé, je me suis demandé si j'étais capable d'assumer cela. A l'époque il y avait 91 % de refus. J'ai considéré qu'il fallait que je m'engage pour que le droit soit mis pleinement en œuvre. Il faut agir de manière bienveillante pour ne jamais passer à côté d'un besoin de protection, mais aussi de manière rigoureuse pour garder la crédibilité du droit d'asile. Sinon, ce serait les réfugiés qui en paieraient les conséquences. On essaie de multiplier les missions de l'Ofpra à l'étranger (Niger, Liban, Turquie...), pour que les dossiers soient traités sur place et que les demandeurs n'aient pas à faire la traversée. Le nombre global est fixé par le gouver-

### Comment concevez-vous

Longtemps, on a considéré qu'une fois le statut de réfugié obtenu, ils devaient se débrouiller. Mais on se rend compte qu'il faut un suivi pour l'apprentissage de la langue, l'intégration des valeurs républicaines



Pour Pascal Brice, « l'arrivée des réfugiés suscite des interrogations et c'est normal. Il suffit d'aller vers eux. Nous sommes en capacité collective de porter l'accueil des réfugiés. »

comme la place de la femme... Je suis convaincu qu'il faut organiser les choses. Ce qui se passe ici en Pays de Retz, c'est cela. C'est généreux,

respectueux du droit. Je suis heureux de pouvoir porter des dynamiques locales comme celles-ci.

### Pays de Retz

### Ouest-France à votre service

Annoncer un événement : (réunions, fêtes, idées loisirs) www.infolocale.fr S'informer sur Internet : ouestfrance.fr et saint-nazaire.maville.com Recevoir le journal avant 7 h 30 : 02 99 32 66 66 ou www.abonnement.ouest-france.fr

Passer une petite annonce par téléphone : 0 820 000 010 (0,15 €/ min + prix d'un appel) ou sur internet www.ouest-annonces.com (paiement par carte bancaire)

Faire paraître votre publicité : 02 99 26 45 45 (prix d'un appel)

### Pays de Retz

### Urgences et santé

Centre hospitalier : centre hospitalier, Cité sanitaire, boulevard Charpak, Saint-Nazaire, tél. 02 72 27 80 00 ; CHU de Nantes, 1, place Alexis-Ricordeau, Nantes, tél. 02 40 08 33 33 Urgences médicales : tél. 15

Compagnies de gendarmerie : Pornic. tél. 02 40 82 00 29 ; Rezé, tél. 02 40 75 65 26 Pharmacie de garde : tél. 32 37

(0,35 € TTC la minute)

